

L'ESTIMATION DES EMPLOIS VACANTS À PARTIR DE L'ENQUÊTE ACEMO : ÉTUDE DU COMPORTEMENT DE RÉPONSE DES ENTREPRISES SUITE AU CHANGEMENT DE QUESTIONNAIRE FIN 2010

Julien Loquet ¹ & Florian Lezec ¹

¹ *Ministère du travail, Dares, 39-43 quai André Citroën, 75015 Paris, julien.loquet@travail.gouv.fr, florian.lezec@travail.gouv.fr*

Dans le cadre du règlement n°453/2008 du 23 avril 2008 relatif aux statistiques trimestrielles sur les emplois vacants, la France transmet, chaque trimestre, des estimations d'emplois vacants sur le champ des entreprises de 10 salariés ou plus des secteurs concurrentiels, mobilisant les données de l'enquête "Activité et Conditions d'Emploi de la Main-d'oeuvre" (Acemo) menée par la Dares. Une question spécifique sur les emplois vacants avait été introduite en 2003. En mars 2010, un groupe de travail interinstitutionnel s'est réuni pour clarifier les concepts relatifs aux besoins de recrutement et mieux répondre aux obligations européennes en matière d'emplois vacants. À l'issue de la réflexion menée, la question sur les emplois vacants a été reformulée, distinguant trois types d'emplois vacants : les emplois nouvellement créés, les emplois inoccupés et les emplois occupés et sur le point de se libérer.

Suite à la reformulation de la question, l'estimation du nombre d'emplois vacants a augmenté de 60 % . Cette hausse est sans commune mesure avec les variations conjoncturelles connues sur les périodes antérieures ou postérieures au changement de questionnaire et touche tous les secteurs d'activité.

La présente communication a pour objectif d'expliquer cette forte hausse du nombre d'emplois vacants constatée et notamment d'isoler l'effet qui proviendrait d'une modification du comportement de réponse des entreprises suite au changement de questionnement.

À cette fin, l'analyse s'attache dans un premier temps à isoler le rôle de la conjoncture de l'impact de la modification de la question. À partir d'indicateurs corrélés aux emplois vacants issues d'autres sources (embauches et intentions d'embauche, offres collectées par Pôle emploi notamment), l'effet de la conjoncture est estimé économétriquement sur la période précédant la reformulation de la question sur , puis simulé sur la période postérieure, à partir du comportement individuel de réponse d'un panel d'entreprises. Dans un deuxième temps, l'effet propre du changement de questionnaire est analysé à travers la caractérisation et la quantification des effets de marge extensive (des entreprises qui répondaient par la négative se sont mises à répondre à la question posée sur les emplois vacants) et intensive (des entreprises précédemment répondantes aux emplois vacants se sont mises à en renseigner davantage), d'une part et de la hausse de la non réponse, d'autre part. Enfin, les emplois vacants sont analysés au regard des évolutions d'emploi ultérieures récentes.

Bibliographie

Loquet, J., et Lezec, F. (2012). Job vacancy statistics in France : a new approach since the end of 2010, article présenté à la quatrième conférence internationale sur les enquêtes entreprises, Montréal, Canada.